

Un jour, un paladin entrant dans l'arène, après avoir frappé d'estoc et de taille, blessé au flanc, voyait sa vigueur l'abandonner avec son sang: "Bois ton sang, Beaumanoir" lui cria une voix amie, pour l'animer de nouveau à la lutte. Ce fut un cri de victoire.

Nous vous disons à notre tour, que ce sang qui a inondé ces rivages, vous soutienne et monte au ciel pour vous assurer les faveurs du triomphe pour le règne de la justice et de Dieu, et que les vagues des mauvaises passions viennent épuiser leurs efforts inutiles contre le rocher de Pierre et de ses successeurs.

Notre cher Canada dont nous avons été les découvreurs et les premiers habitants, trouvera ainsi dans le respect des droits et de la justice, le règne de l'ordre, de la confiance et de la concorde intime, vraie et complète entre les diverses races qui le composent.

A Dieu ne plaise que j'oublie en cette circonstance, les membres de votre clergé séculier et régulier qui vous entourent en ce moment et qui secondent si admirablement vos efforts; ils m'ont permis de vous répéter, en leur nom, le cri qui s'échappe en ce moment de tous les cœurs: Ad multos annos.

Le chevalier J. Bte de Varennes, Sieur de la Vérendrye, qui a été si lâchement assassiné ici, avec le Père Aulneau, était un proche parent de l'illustre Mme D'Youville, fondatrice des Sœurs Grises. Dans ce siècle trop tôt oublié, les saints et les héros naissent au même foyer. Leur présence en cette île, entourée des fils des premiers aborigènes, qui ont vu passer naguère ces grands apôtres et ces illustres découvreurs, offre un rapprochement touchant et une consolation de plus à votre Grandeur, en ce jour de fête.

Au nom de la Société historique de St Boniface, de votre clergé, de ces bonnes religieuses, de leurs élèves et des hôtes distingués qui ont pris part à ce pèlerinage historique, je souhaite que Dieu, en prolongeant votre existence, rende votre règne moins orageux, qu'il inonde votre âme vraiment épiscopale de joies célestes, que ceux qui ont le bonheur d'être soumis à votre houlette pastorale, vous obéissent, comme les vagues de ce beau lac, obéissent sous la main divine qui les soulève et les abaisse à volonté; que pasteurs et troupeau ne forment qu'une seule âme, nous puissions par notre dévoue-